

LE MONT SAINT-MICHEL.

IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN.

(Suite et fin.)

Mais rendons-nous vite au sommet et décrivons le péristyle du moutier michélien. C'est un rectangle inégal orné de 220 colonnettes différentes quant à la forme et quant au dessin. Les piliers qui portent contre les murs sont en granit de Chausey. Au contraire, les fûts alternés qui environnent le préau, nous offrent de riches variétés de stuc, de calcaire, de granitelle, tandis que des rosaces merveilleusement découpées et toutes diverses s'épanouissent entre les ogives, au-dessus desquelles court une frise ajourée plus délicate qu'une broderie des Flandres.

Mais déjà la visite du monument est terminée. Les touristes se dispersent et descendent la montagne, ravis de la vue de tant de merveilles. Il me reste toutefois à revoir le trésor de la basilique et à acheter quelques souvenirs au profit des orphelins et de l'école apostolique des missionnaires du Mont St-Michel. Je reviens donc au grand escalier qui mène à la basilique, je commence à en gravir les degrés, quand soudain, une voix partant d'en haut m'appelle par mon nom. Je puis à peine en croire mes oreilles. Je regarde, et je distingue un père dominicain qui court vers moi et m'embrasse avec affection. C'était un de mes anciens élèves, le Rvd père D., que je n'avais pas revu depuis six ans, et avec qui j'avais toujours correspondu. Imaginez notre étonnement et notre joie mutuels. Une rencontre en pareil lieu et aussi inattendue ! Cela tient presque du prodige. Assurément le saint Archange a voulu lui aussi me ménager une ravis